



Jacques Malet, président de Recherches & Solidarités est heureux d'avoir apporté sa contribution au Mook (magazine/book) *Révolution(s)* édité à l'occasion du 30^{ème} Téléthon des 2 et 3 décembre 2016. Cet ouvrage raconte le changement, ses lieux, les acteurs et leurs démarches, avec une vaste panoplie d'écritures et d'images.

Révolution(s) est sorti le 9 novembre 2016 aux [éditions Autrement](#).

« LE TÉLÉTHON, C'EST L'ÉCOLE DU DON »

L'argent collecté chaque année par l'AFM-Téléthon représente moins de 3 % des sommes collectées en France par les associations. « Le Téléthon n'assèche pas le don en France. Il apprend à être généreux », souligne **Jacques Malet**, président du réseau d'experts Recherches et Solidarités, qui tient régulièrement à jour le montant de la collecte pour cent quarante associations.

Depuis trente ans, le Téléthon parvient chaque année à mobiliser la générosité d'un grand nombre de Français. Comment expliquez-vous ce succès durable ?

Jacques Malet : Il est le signe d'un lien très fort qui s'est créé entre le Téléthon et la population. Il y a plusieurs explications à ce succès. Tout d'abord, la santé et la recherche médicale figurent parmi les premières causes qui mobilisent la générosité des Français. Le fait que ces maladies génétiques touchent des enfants est aussi, bien sûr, un facteur important. Rien n'est plus injuste que la maladie grave d'un enfant. Mais l'AFM-Téléthon a aussi su créer une atmosphère très particulière lors du Téléthon. Une ambiance de fête, de rassemblement. C'est un don jubilatoire que font les gens à cette occasion. Un don qui se fait dans le plaisir et dans le collectif. Dans beaucoup de petites communes de province, le Téléthon a remplacé la fête du village. C'est le moment de l'année où tous les habitants se rassemblent. Pour être généreux, solidaires mais aussi pour être ensemble. La télévision joue évidemment un rôle moteur dans la réussite du Téléthon mais ce qui est décisif, c'est cet élan collectif de gens qui ont envie de faire des choses

ensemble. Le succès s'explique aussi par la transparence de l'association. Les donateurs savent précisément où va leur argent.

Lors des premières années, certains craignaient que le Téléthon ne vienne faire de l'ombre aux autres associations, que sa forte exposition ne vienne « cannibaliser » un peu les dons des Français. Ce phénomène s'est-il produit ?

Non, pas du tout. En fait, en 2004, le Téléthon représentait 3,9 % de l'ensemble de la collecte des associations faite chaque année en France. Dans les dix années suivantes, la collecte générale a progressé et, en 2014, le Téléthon ne représentait plus que 2,3 % du total estimé. Il n'assèche donc pas le don. En fait, c'est même l'inverse. Le Téléthon, c'est une école du don et de la solidarité. À travers les écoles et les clubs sportifs ou musicaux, de nombreux enfants participent chaque



année au Téléthon. Pour eux, c'est souvent la première action de solidarité, de générosité, comme pour les « Pièces jaunes ». C'est une éducation au don qui va ensuite bénéficier à toutes les causes. Le Téléthon a appris à des générations d'enfants à être solidaires, généreux et ouverts au handicap.

Le Téléthon a parfois été critiqué car il montrait des enfants malades en fauteuil. « Pour jouer sur la corde sensible des donateurs », disaient les uns tandis que d'autres parlaient même de « voyeurisme » ou « d'exhibitionnisme ». Que pensez-vous de ces critiques ?

Elles n'ont aucun fondement. Il est certain que raconter l'histoire d'enfants gravement malades peut provoquer de l'émotion. Le Téléthon peut, c'est vrai, provoquer des dons « coup de cœur ». Mais il n'y a pas que l'émotion. Si les donateurs sont fidèles, c'est aussi

parce qu'ils sont au courant des enjeux de la recherche. Une chose est très significative : les gens font une promesse de don au moment de l'émission. Et très souvent, au moment de faire leur chèque ou le virement sur Internet, ils donnent une somme supérieure à ce qu'ils avaient promis. Je trouve ces critiques injustes car l'AFM-Téléthon ne montre jamais les enfants dans les situations les plus extrêmes ou les plus insupportables. Pour récolter des fonds contre la famine en Afrique, certaines associations montrent parfois des photos d'enfants totalement squelettiques et sur le point de mourir. Ce n'est pas le cas lors du Téléthon. L'émission montre seulement la réalité du handicap et de la maladie telle que la vivent ces enfants. Ceux qui parlent de « voyeurisme » préféreraient-ils qu'on cache ces enfants, comme cela se faisait au Moyen Âge ?